

qu'à dos d'âne ou de mulet, ou bien à pied, à travers mille périls, et par des sentiers impossibles.

Et pourtant, cette montagne a toujours été fréquentée. Les armées espagnoles et françaises s'y livrèrent même des combats acharnés, au commencement de ce siècle : le monastère fut en partie détruit à cette époque.

On met plus de deux heures à en faire l'ascension ; et ce n'est pas trop pour admirer cette nature grandiose et sauvage, ces terrasses pratiquées sur le flanc des montagnes et couvertes de vignes ou d'oliviers, ces grands arbres, ces fleurs, cette végétation luxuriante qui croît au milieu des rochers.

A tout moment on pense arriver au terme du voyage, mais à mesure que l'on gravit ces montagnes, il y a, par derrière, des cimes plus élevées où il faut monter.

Enfin, voici le mont Serrat lui-même, gigantesque amas de rochers, aux formes élancées et bizarres, ressemblant à d'énormes sacs de farine debout et appuyés les uns sur les autres, ou bien à des rouleaux de pâte disposés autour d'une charlotte russe.

Au pied de ces murs perpendiculaires et menaçants, sur une étroite corniche, repose dans un coin le vieux monastère du mont Serrat, véritable nid d'aigle, que vont visiter depuis des siècles les pèlerins et les touristes de tous les pays.

Pourquoi les moines, en général, aiment-ils ainsi les hauteurs ? On dirait qu'ils veulent se rapprocher du ciel, et que sur ces montagnes ils se sentent plus à l'aise pour parler au Bon Dieu. L'âme s'y trouve plus tranquille, loin du bruit et de l'agitation du monde.

Ce calme de la solitude, sur ces montagnes, a quelque chose d'étrange. Prêtez l'oreille : autour de vous, le plus grand silence, mais là bas, au fond de la vallée, dans le village lointain, vous entendez distinctement le bruit qui s'élève.

Pourquoi encore les moines affectionnent-ils ainsi les hauteurs ? Eh ! ne faut-il pas que Dieu soit loué et glorifié partout ? Ne convient-il pas qu'au concert des oiseaux et des bêtes sauvages qui fréquentent ces montagnes, se joigne la voix de la créature raisonnable ?

Le monastère actuel du mont Serrat n'a rien de bien remarquable : un grand corps de logis, en pierre, où demeurent les moines, un cloître, une chapelle assez spacieuse, riche à l'intérieur, et précédée d'une vaste cour, mais sans aucun ornement extérieur, ni clocher. Tout près de là les ruines de l'ancien monastère ; et un peu plus loin, les bâtiments de l'hôtellerie pour les pèlerins.